Comité de Strasbourg du MRAP
Maison des associations
1a, place des Orphelins
67000 Strasbourg

Communiqué de presse du comité de Strasbourg du MRAP

à propos de la banderole déployée au stade de la Meinau.

Lors du derby du 25 septembre au soir entre les joueurs de Strasbourg et ceux de Colmar, une banderole « Migrants raus » signée « Elsass Frei » a été brandie dans l'enceinte du stade devant les 26 000 spectateurs et les joueurs. Beaucoup de ces sportifs sont venus d'ailleurs et portent les couleurs de nos clubs. En moins d'une minute les deux porteurs de banderole avec leur slogan ont été évacués du stade. Leurs identités n'ont hélas pas été relevées à la sortie. Une enquête est en cours.

Le comité du MRAP demande que les auteurs de cet acte soient identifiés et condamnés conformément à la loi.

De telles banderoles sont particulièrement odieuses vis-à-vis des victimes et incitent à la haine. Elles rappellent les slogans « Juden raus ».

Dans sa récente brochure sur le peuplement et les parlers de l'Alsace, le comité de Strasbourg cite le poète André Weckmann qui écrivait en 2001:

« Les Alsaciens, qui sont-ils ? Ils s'appellent Muller, Meyer, Schmitt, Lévy, Dupont et Pedrazzani, Rodrigo, Kaczmarek, Topçu, Mekhloufi et Abou Diaf : ils sont au pays depuis cent ans, depuis hier, ils y viendront demain. Les « anciens » Alsaciens ont repeuplé le pays après la guerre de Trente Ans, venant de Suisse, du Tyrol, de Picardie. Plus tard, les Calabrais ont creusé « nos » canaux, les Polonais ont extrait la potasse. Aujourd'hui, les Maghrébins construisent « nos » routes, les Turcs ravalent « nos » maisons. Et dans les sports les Africains défendent « nos » couleurs… » (Extrait de « *Langues d'Alsace-mode d'emploi » d'André Weckmann – Ed. Salde*, 2001)

Les migrants actuels

- fuient les guerres souvent allumées par des gouvernements occidentaux,

- s'éloignent des dictatures souvent soutenues par nos Etats,

- quittent leur pays à cause du réchauffement climatique provoqué par les consommations excessives de charbon, de pétrole, de gaz… des pays développés

- fuient des situations économiques désastreuses provoquées par des accords internationaux au service d'un système économique néolibéral qui se préoccupe d'abord des dividendes versés aux plus riches.

La majorité des personnes qui se déplacent reste dans les pays limitrophes. Celles qui arrivent en Europe, souvent au péril de leurs vies, y apportent leurs savoirs et leurs énergies.

N'oublions pas que nous sommes d'abord des êtres humains.

Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité (article 1 de la déclaration universelle des droits de l'Homme de 1948)

Strasbourg, le 27 septembre 2015